



## TOUT CE QUI SE PASSE À VEGAS NE RESTE PAS FORCÉMENT À VEGAS...

Comme chaque année, nous étions présents début janvier à Las Vegas au Consumer Electronics Show pour rencontrer des entreprises technologiques et observer les innovations à venir dans différents secteurs. Le plus grand salon de la tech mondiale s'est en effet beaucoup diversifié avec le temps, avec toujours une large place pour l'électronique grand public mais aussi des zones entières dédiées à l'automobile, aux jeux vidéo, aux infrastructures (smart city) ou encore aux solutions logicielles utilisées en entreprise. Morceaux choisis de l'édition 2019.



**Maxence Dhoury**  
Co-Responsable  
Analyse Financière

### **POLÉMIQUES SUR LA (TROP?) FORTE PRÉSENCE FRANÇAISE**

Les entreprises françaises étaient encore très nombreuses au salon, environ 400, un peu plus que les années précédentes. Si cela témoigne de la vigueur de la French Tech, perceptible depuis maintenant plusieurs années, cela crée également quelques polémiques.

La plus récurrente, et la plus fondée à nos yeux, est le manque de coordination des acteurs français. Business France a souvent du mal à convaincre les différentes structures parrainant des start-ups à s'unir tout au long du CES. Là où d'autres pays présentent un front uni, les start-ups tricolores se retrouvent éparpillées, plusieurs régions françaises préférant faire cavalier seul pour vanter leur tissu French Tech sur des stands séparés.

La deuxième est que l'ampleur des subventions accordées pour l'occasion par les régions ou les grands groupes conduit à amener beaucoup de jeunes entreprises qui ne sont pas encore suffisamment matures pour présenter leurs produits, ce qui nuirait à la qualité perçue de l'ensemble de l'écosystème français. Si nous reconnaissons que certaines start-ups laissent sceptiques quant à leur chance de succès, nous trouvons cette critique discutable dans la mesure où ce n'est pas une exception française sur le salon.



---

## UNE BELLE ALLIANCE AVEC NXP POUR KALRAY

---

Kalray, qui développe un nouveau type de processeur informatique, était cette année invité sur le stand de NXP, dixième fabricant mondial de semi-conducteurs et même premier pour les puces à destination de l'automobile. Une bonne raison à cela : les deux groupes ont profité du CES pour annoncer un partenariat stratégique pour allier leurs technologies à destination de la voiture autonome. C'est une excellente nouvelle pour le groupe grenoblois, dont l'introduction en bourse est intervenue en 2018, et une confirmation de la qualité de sa technologie.

L'accord se traduit par le développement de solutions communes où les processeurs Kalray vont agir en tant que coprocesseurs chargés de l'analyse des données issues des capteurs et donc de la perception de l'environnement du véhicule. Grâce à cela, les processeurs NXP prendront les décisions d'action du véhicule, en particulier concernant la trajectoire. Kalray remplit ainsi un certain vide technologique chez NXP, qui n'avait pas de puce pouvant rivaliser avec des produits comme Xavier de Nvidia (NXP comptait vraisemblablement sur sa fusion prévue avec Qualcomm mais celle-ci a finalement été bloquée par les autorités).

L'accord est non exclusif et Kalray va donc continuer de travailler directement avec les constructeurs et avec d'autres équipementiers. Pour autant, il est clair que Kalray va profiter de la force commerciale de NXP (plus de 9 milliards de \$ de chiffre d'affaires) qui va grandement faciliter l'accès au marché.

Notons que la plateforme présentée au CES intègre également la solution logicielle Apollo de Baidu, qui cherche à devenir l'Android de la voiture autonome. Cela la positionne selon nous idéalement pour le marché asiatique, où le développement de l'autonomie sera probablement facilité par des réglementations plus souples.

---

## BESCENT, UNE JEUNE POUSSE NANTAISE QUI A DU NEZ

---

Nous rencontrons chaque année cette société nantaise, relativement jeune puisque fondée en 2015 mais pourtant déjà une habituée du CES, ce qui nous permet de voir année après année les progrès de son développement. Bescent a deux activités : 1/ Sensorwake, une gamme de réveils combinant son, lumière et fragrance pour un réveil plus agréable et 2/ Oria, un appareil diffusant des parfums durant les différentes phases de sommeil pour en améliorer la qualité. De taille réduite avec aujourd'hui une quinzaine de personnes, Bescent sait pourtant se montrer ambitieux en capitalisant sur différents partenaires pour se développer : distributeurs, chaînes hôtelières équipant leurs chambres de réveils olfactifs, gamme spécifique pour enfants avec Lexibook sur la base des licences Disney et Universal, partenariat avec Givaudan (leader mondial des arômes et fragrances), etc. Le CES lui permet justement de rencontrer ces partenaires, avec un focus particulier sur le marché américain.

Rédigé le 25 janvier 2019



### LA NOUVELLE ARCHITECTURE ÉLECTRONIQUE POUR L'AUTOMOBILE DÉVELOPPÉE PAR LE CEA ET RENAULT-NISSAN AVEC DES CARTES NVIDIA ET KALRAY



### LE VÉHICULE AUTONOME PROFESSIONNEL HONDA



L'autonomie fait principalement la une des journaux à propos des voitures de demain mais il ne faut pas négliger les autres apports de cette technologie. Un exemple avec ce véhicule autonome et tout-terrain développé par Honda qui peut par exemple transporter au plus près de l'action les équipements lourds des pompiers ou bien se charger de répandre les insecticides pour éviter d'exposer au produit les agriculteurs.